

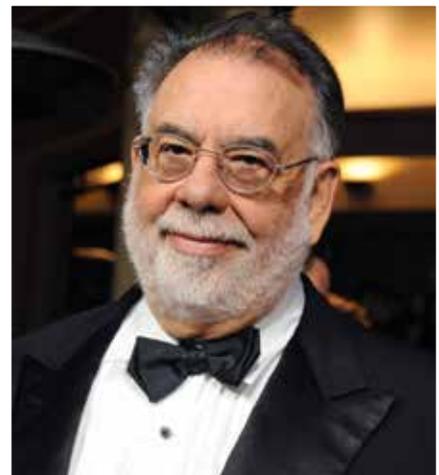
La maison de famille de Francis Ford Coppola



En 2005, le célèbre réalisateur renouait avec ses racines, en achetant un palais délabré à Bernalda, un village du sud de l'Italie, à côté des Pouilles. Après six ans de travaux, il en a fait une demeure chic et bohème, mais aussi le plus intime des hôtels car le Palazzo Margherita accueille également les amateurs de beaux décors. À vous d'écrire votre scénario.

QUAND SOFIA COPPOLA A ÉPOUSÉ THOMAS MARS, LE leader du groupe de rock Phoenix, durant l'été 2011, c'est ici que ça s'est passé, dans une ambiance typiquement italienne, où tout le village était associé à l'événement. Une ambiance très cinématographique et aussi un véritable

retour aux sources. Car c'est à Bernalda, dans ce bout de l'Italie situé à une bonne heure de route de l'aéroport de Bari, qu'a vu le jour son arrière-grand-père Agostino Coppola. Il y a passé ensuite les vingt premières années de sa vie, avant de s'exiler aux États-Unis et





de faire carrière à Hollywood où il inventa le Vitaphone, le premier procédé pour produire du son au cinéma, utilisé par la Warner Bros jusque dans les années 1930. Bien des années plus tard, lors d'un tournage en Europe, son petit-fils est venu découvrir la région et est tombé amoureux du village. Un pèlerinage qui se transforma en projet. En 2005, Francis Ford Coppola achetait dans le centre de Bernalda un petit palais pour en faire une maison de famille rêvée.

La simplicité d'une maison de vacances

Six ans de travaux furent nécessaires pour redonner toute sa splendeur au bâtiment qui datait de 1885, et lui apporter le confort nécessaire. Le réalisateur fut pour cela aidé par Jacques Grange, célèbre pour son art de recréer des ambiances nourries du passé, comme il l'a fait chez Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Le décorateur a non seulement parfaitement su rendre l'atmosphère d'un palais Belle Époque, mais il y a apporté de la modernité et des clins d'œil liés à l'histoire de la famille. De l'extérieur, on ne devine rien, on ne voit qu'une belle façade néoclassique. Mais



Page de gauche et ci-dessus : Situé au centre du village, le palazzo Margherita dispose toutefois d'un ravissant jardin et d'une piscine. Si le décorateur Jacques Grange a restauré fidèlement le bâtiment, il a cassé son côté formel pour qu'on s'y sente très à l'aise, comme dans une maison de vacances.



La chambre du maître de maison est décorée de fresques orientales pour évoquer la grand-mère du réalisateur née à Tunis. Autre touche personnelle, les photos de stars que Coppola a lui-même accrochées dans le bar. Quant au salon, il se transforme en salle de cinéma, dans laquelle on ne manquera pas de revoir *Le Parrain...*

Page de droite: Le magnifique escalier, avec son décor de faux-marbre, mène à l'étage noble et dessert les chambres.



dès la porte franchie, quand on pénètre dans la cour fermée par deux ailes et un magnifique portique, et qu'on monte le grand escalier aux murs peints en faux marbre, dans des dégradés de bleu gris, on devine le raffinement de la maison. À l'étage, le grand salon a retrouvé ses rayures d'origine, mais dans des nuances revues par Jacques Grange. Le plafond sculpté a été restauré, tout comme le magnifique carrelage du sol. Les fauteuils en rotin cassent le côté formel que pourrait avoir ce décor et apportent de la simplicité, celle d'une maison de vacances. La sophistication n'est pas là : d'un simple clic, le lustre monte se cacher dans le plafond et apparaît alors sur le mur du fond un écran de cinéma... On est chez Francis Ford Coppola!

Les chambres déclinent la même décoration stylée avec des meubles d'époque, "quelques pièces anciennes ont été conservées mais repeintes en blanc", des lustres et des appliques fin ^{XIX}^e, des canapés recouverts de chintz à fleurs, des carreaux de ciment pour tous les sols. Trois chambres sortent toutefois du lot : ce sont celles du maître de maison et de ses enfants. Pour celle de Coppola, Jacques Grange a voulu une touche orientale, avec des fresques, une cheminée, un sol en bejmat et une tête de lit qui font aussitôt penser au Maroc. C'est en fait un hommage à Maria Zasa, la grand-mère du réalisateur qui était née à Tunis. Les arabesques orangées qui courent sur les murs vert amande ont été réalisées par Roberto Bellantuono. La salle de bains est traitée dans le même esprit, avec des murs bleu délavé et des petits carreaux façon zelliges.

Note orientale également dans la salle de bains de Sofia, cette fois dans un rose poudré, mais en revanche sa chambre est celle d'une jeune fille romantique, avec un trompe-l'œil de treillages et de paysages fleuris, joliment esquissés. Au sol, un damier de couleur pastel renforce la douceur de la pièce. Au mur, non pas un Marie Laurencin, mais une lithographie de Miró. Enfin, plus masculine et presque austère, la chambre de Roman est traitée dans le style Art déco, avec du mobilier dessiné par Jacques Grange et quelques objets *vintage*. La salle de bains conjugue la même rigueur avec un décor de rayures noires en marbre et des appliques achetées aux États-Unis. Sobre mais chic !

L'intimité d'un hôtel particulier

À côté de ces chambres, un petit bar évoque plutôt le style Liberty, avec son magnifique lustre de Murano des années 1920 et un tissu Le Manach dont le motif date de la même époque. La présence de ce bar dans une maison privée n'est pas une lubie du propriétaire.



Elle est le seul indice qui vous rappelle que vous êtes à l'hôtel... Car Francis Ford Coppola a dès le début voulu que sa maison "vive" également en son absence. Et le réalisateur sait y faire : il a déjà des hôtels au Guatemala, en Argentine et au Belize, des lieux intimes, de taille humaine, avec une âme, qui ne font surtout pas hôtels. Ce concept est particulièrement bien suivi ici où il n'y a pas, par exemple, de salle de restaurant. En fonction de l'humeur, on peut prendre ses repas sur sa terrasse privée, dans la cour ombragée ou dans une vaste cuisine, pour ne rien perdre de la subtilité des plats imaginés par le talentueux chef Tommaso Lacanfora et la délicieuse Mariella qui s'active aux fourneaux. Ah ! les *orecchiette con cine de rape alla luciana* !

Et si au bout de trois jours, on a envie de voir de nouvelles têtes, on pousse la porte du Bar Cinecitta qui donne sur la rue et où se retrouvent quelques locaux, sous les photos d'acteurs et d'actrices célèbres soigneusement sélectionnées par Coppola. Il y a même un juke-box qu'il a rapporté des États-Unis.



Dépayement garanti. Très peu de touristes s'aventurent dans ce coin de l'Italie. Pour ceux qui voudraient rayonner un peu autour du Palazzo Margherita, le village troglodyte de Matera est un but de promenade, la mer est également à 20 minutes, mais en fait, on n'a guère envie de sortir. Les journées s'écoulent entre le petit déjeuner tardif, quelques longueurs dans la piscine, le déjeuner sous la tonnelle, la lecture à côté de la fontaine qui trône dans un jardin luxuriant, typiquement méditerranéen, où les palmiers et les cactus voisinent avec les cyprès et les arbres fruitiers. En fin de journée, on dîne tôt pour pouvoir ensuite monter au salon et s'offrir une séance cinéma. Coppola a sélectionné 300 films, dont bien sûr tous les grands classiques. Confortablement installés, dans cette Italie idéalisée, ce véritable décor de film, on écrit alors son propre scénario.

PALAZZO MARGHERITA, BERNALDA

POUR RÉSERVER :

WWW.BOUTIQUE-HOTELS-LUXURY.COM

Avec son trompe-l'œil de treillages et de paysages esquissés, la chambre de Sofia Coppola est très romantique. Au sol, le damier de couleurs pastel renforce cette atmosphère féminine qui se poursuit dans la salle de bains, où vient se glisser une note orientale avec un très beau plafond peint.

